RÉGIE DE L'ÉNERGIE

DEMANDES DE RÉVISION DE LA DÉCISION D-2020-077 RENDUE DANS LE DOSSIER R-4045-2018

DOSSIER : R-4128-2020

RÉGISSEURS : Me NICOLAS ROY, président

Mme FRANÇOISE GAGNON et

M. JOCELIN DUMAS

AUDIENCE DU 29 JUILLET 2020 PAR VISIOCONFÉRENCE

VOLUME 1

CLAUDE MORIN Sténographe officiel

COMPARUTIONS

Me MARILOU LEFRANÇOIS avocate de la Régie

REQUÉRANTE :

Me MICHEL GAUTHIER avocat de la Corporation d'énergie thermique agricole du Canada (CETAC)

MISE EN CAUSE :

Me JOELLE CARDINAL avocate d'Hydro-Québec Distribution (HQD)

PERSONNES INTÉRESSÉES :

Me PAULE HAMELIN et Me NICOLAS DUBÉ avocats de l'Association des redistributeurs d'électricité du Québec (AREQ);

Me STEVE CADRIN avocat de l'Association hôtellerie Québec et de l'Association des restaurateurs du Québec (AHQ-ARQ);

Me PIERRE-OLIVIER CHARLEBOIS avocat de Bitfarms (BITFARMS);

Me DOMINIQUE NEUMAN avocat de la Première Nation Crie de Waswanipi et de la Corporation de développement Tawich (CREE).

TABLE DES MATIÈRES

	<u>PAGE</u>
PRÉLIMINAIRES	4
REPRÉSENTATIONS PAR Me JOELLE CARDINAL	12
REPRÉSENTATIONS PAR Me NICOLAS DUBÉ	38
Me PIERRE-OLIVIER CHARLEBOIS	39
REPRÉSENTATIONS PAR Me DOMINIQUE NEUMAN	39
RÉPLIQUE PAR Me JOELLE CARDINAL	45

L'AN DEUX MILLE VINGT (2020), ce vingt-neuvième 1 (29e) jour du mois de juillet : 2 PRÉLIMINAIRES LE GREFFIER : 6 Protocole d'ouverture. Audience du vingt-neuf (29) juillet deux mille vingt (2020) par 8 visioconférence, dossier R-4128-2020. Demande de 9 révision de la décision D-2020-077 rendue dans le 10 dossier R-4045-2018. 11 Les régisseurs désignés dans ce dossier sont maître 12 Nicolas Roy, président de la formation, de même que 13 madame Françoise Gagnon et monsieur Jocelin Dumas. 14 L'avocate de la Régie est maître Marilou 15 Lefrançois. 16 La requérante est Corporation d'énergie thermique 17 agricole du Canada représentée par maître Michel 18 Gauthier et maître Alexandre Gauthier. 19 La mise en cause est Hydro-Québec Distribution 20 représentée par maître Joelle Cardinal et maître 21 Simon Turmel. 22 Les personnes intéressées sont : 23 Association des redistributeurs d'électricité du 2.4 Québec représentée par maître Paule Hamelin et 25

maître Nicolas Dubé; 1 Association hôtellerie Québec et Association des 2 restaurateurs du Québec représentées par maître Steve Cadrin; BITFARMS représentée par maître Pierre-Olivier Charlebois; 6 Première Nation Crie de Waswanipi et Corporation de développement Tawich représentées par maître 8 Dominique Neuman. 9 Nous demandons aux participants de bien 10 vouloir s'identifier à chacune de leurs 11 interventions pour les fins de l'enregistrement. 12 Merci. 13 LE PRÉSIDENT : 14 Alors, Mesdames, Messieurs, bonjour. Rappelons que 15 la formation de la Régie, comme monsieur Specte 16 vous l'a souligné il y a un instant, est composée 17 de monsieur Dumas, de madame Françoise Gagnon et de 18 moi-même, Nicolas Roy, agissant comme président de 19 la formation. 2.0 Je tiens d'abord à vous souligner qu'il 21 s'agit, pour plusieurs d'entre nous dont moi-même, 22 de notre première audience virtuelle. La Régie a 2.3 déposé hier sur son site Internet, ainsi que sur le 2.4

SDÉ, trois documents : les coordonnées de connexion

2.0

2.4

que vous avez visiblement utilisées, le Guide de connexion également et le Guide du participant à une audience par visioconférence.

Je vous invite en particulier, à prendre connaissance du Guide du participant. Vous y retrouvez, aux pages 2 à 4, des consignes à respecter en audience, y compris le décorum.

En plus de maître Marilou Lefrançois, avocate pour la Régie, assistée de mademoiselle Sylviane René, stagiaire, monsieur Pierre Hosatte fait également partie de l'équipe de la Régie.

Comme vous l'avez constaté, monsieur Specte est notre greffier audiencier et aussi notre organisateur dans GoToMeeting. Enfin, monsieur Claude Morin participe en tant que sténographe.

À l'exception des trois régisseurs, de maître Lefrançois, les avocats d'Hydro-Québec et de la CETAC, nous demandons que les caméras des autres personnes présentes demeurent fermées, et ce, afin de solliciter le moins possible la bande passante.

Également, nous demandons à ce que tous les micros demeurent fermés, sauf lorsque l'un ou l'autre d'entre vous souhaitez intervenir. Sachez que monsieur Specte, notre greffier, peut en tout temps fermer tous les micros.

2.4

L'audience est enregistrée.

L'enregistrement sera mis en ligne sur YouTube et les notes sténographiques seront déposées sur le site Internet de la Régie dans les meilleurs délais.

Il est interdit de filmer l'audience, de prendre des captures d'écran ou encore d'enregistrer le contenu audio. Si vous désirez transmettre un message au greffier, par exemple parce que vous éprouvez des problèmes techniques, vous pouvez utiliser la fonction « clavardage » que vous trouvez dans le haut de l'écran à droite.

Par ailleurs, si vous éprouvez un problème technique majeur, perte de connexion par exemple, tel que mentionné aux coordonnées de connexion, veuillez communiquer immédiatement avec la Régie au 514-582-6120 afin que nous puissions agir en conséquence.

Tel qu'elle l'a précisé dans sa lettre du vingt et un (21) juillet dernier, la pièce A-0003, la Régie rappelle que la présente audience porte sur la demande en irrecevabilité d'Hydro-Québec Distribution en date du quinze (15) juillet dernier, soit les pièces C-HQD-0002 et 0003 de la demande modifiée de révision de la CETAC en date du

2.0

2.4

neuf (9) juillet d'une décision de la Régie rendue le vingt-deux (22) juin vingt vingt (2020) dans le dossier R-4045-2018. C'est la pièce B-0001.

Je désire vous rappeler que l'un ou l'autre des membres de la formation peut, s'il le souhaite, vous poser des questions à la fin de votre présentation ou en cours de celle-ci.

Quoique la présente audience traite d'une matière procédurale, il est à-propos de rappeler que la confidentialité de certaines informations dans le dossier principal R-4045-2018 doit être respectée. Au cours de la présente audience, seuls les procureurs des participants peuvent intervenir au nom de ceux-ci.

Je vais maintenant vous indiquer l'ordre de comparution. Afin d'assurer un déroulement fluide de la présente audience, je demande aux procureurs, à l'appel de leur nom, de préciser rapidement la durée prévisible de leur intervention. Nous apprécierions également que chacun des procureurs concernés indique si elle ou il souhaite qu'une brève pause leur soit disponible après la présentation d'Hydro-Québec afin de peaufiner leurs propres commentaires.

Nous allons donc entendre en premier lieu

- les représentants d'Hydro-Québec par ses procureurs
- maître Joelle Cardinal et maître Simon Turmel.
- £tes-vous en mesure s'il vous plaît de me confirmer
- votre présence en allumant votre caméra et en nous
- donnant les informations que je vous ai demandées
- il y a un instant?
- 7 Me JOELLE CARDINAL:
- Oui. Tout d'abord bonjour. Je veux juste m'assurer
- gue mon micro fonctionne bien.
- LE PRÉSIDENT :
- Moi, je vous entends. Est-ce que mes collègues
- aussi?
- 13 Mme FRANÇOISE GAGNON:
- Oui.
- M. JOCELIN DUMAS:
- Oui.
- 17 LE PRÉSIDENT :
- Alors allez-y, on vous écoute.
- 19 Me JOELLE CARDINAL:
- Donc, aujourd'hui, je suis seule. Donc, mon
- collègue maître Turmel ne sera pas avec nous
- puisqu'il est en vacances. Donc, je prévois environ
- quinze (15) minutes de représentations seulement,
- puis je n'ai aucun problème à laisser des pauses si
- les autres intervenants le désirent.

- 10 -

- 1 LE PRÉSIDENT :
- Merci. Si vous pouvez vous retirer de la caméra
- s'il vous plaît. Maître Michel Gauthier de la
- 4 CETAC.
- 5 Me MICHEL GAUTHIER:
- Bonjour à tous. Tout le monde m'entend?
- 7 LE PRÉSIDENT :
- 8 Oui, on vous entend bien.
- 9 Me MICHEL GAUTHIER:
- De notre côté, on prévoit peut-être maximum un dix,
- quinze (10-15) minutes, à moins que j'aie des
- surprises dans les représentations de maître
- 13 Cardinal, sinon entre dix et quinze (10-15)
- minutes.
- LE PRÉSIDENT :
- Et quant à une pause entre elle et vous?
- Me MICHEL GAUTHIER:
- À moins de surprises, ça ne devrait pas être
- nécessaire.
- LE PRÉSIDENT :
- Merci. Auriez-vous l'obligeance de vous retirer de
- la caméra pour le moment? AREQ, maître Nicolas Dubé
- ou maître Paule Hamelin?
- Me NICOLAS DUBÉ:
- Bonjour, Monsieur le Président. Aujourd'hui, je

- vais être seul. Ma collègue Paule Hamelin est en
- vacances également. La durée des représentations va
- être très très courte. C'est moins d'une minute,
- Monsieur le Président. Et pas besoin de pause de
- mon côté entre les représentations de HQD et/ou de
- la CETAC. Merci.
- 7 LE PRÉSIDENT :
- 8 Merci, Monsieur Dubé. Si vous pouviez vous retirer
- s'il vous plaît de l'image. Bitfarms, c'est maître
- Pierre-Olivier Charlebois. Bonjour.
- Me PIERRE-OLIVIER CHARLEBOIS :
- Oui. Bonjour, Monsieur le Président. Pierre-Olivier
- 13 Charlebois pour Bitfarms. Tel que mentionné dans ma
- lettre que j'ai transmise à la Régie le vingt-sept
- 15 (27) juillet dernier, Bitfarms n'a pas l'intention
- de faire des représentations aujourd'hui, sous
- réserve des commentaires qui seront formulés par
- les procureurs d'Hydro-Québec et ceux de CETAC. En
- ce qui concerne la pause, en ce qui nous concerne,
- ça ne sera pas nécessaire. Merci.
- LE PRÉSIDENT :
- Merci. Si vous aviez l'amabilité de vous retirer de
- l'image. Maître Dominique Neuman pour Première
- Nation Crie de Waswanipi et Corporation de
- développement Tawich. Maître Neuman.

Me DOMINIQUE NEUMAN:

Oui. Bonjour, Monsieur le Président. Alors, ce sera

très bref dans mon cas également. Ce sera cinq

minutes ou même peut-être moins. Et nous référerons

à la pièce, à l'unique pièce que nous avons déposée

qui contient notre comparution et un résumé de

notre présentation d'aujourd'hui.

8 LE PRÉSIDENT:

12

17

21

9 Merci. Si vous aviez l'amabilité de vous retirer de

1' image. Comme monsieur Specte vous le soulignait

au tout début, j'invite les participants lorsqu'ils

interviennent d'allumer leur caméra et de

s'identifier. Par ailleurs, une fois que les

participants auront été entendus, les procureurs

d'Hydro-Québec pourront répliquer s'ils le

souhaitent. Alors, je m'en vais s'il vous plaît à

Hydro-Québec, Maître Cardinal, de faire état de ses

représentations. Et je regarde simplement sur les

images, les seules personnes qui sont à l'écran

présentement sont les bonnes personnes. Et, Maître

Cardinal, nous vous écoutons vous écoute.

22 REPRÉSENTATIONS PAR Me JOELLE CARDINAL:

Parfait. D'abord, je vous remercie pour votre

disponibilité pour nous entendre rapidement. Comme

je vous ai fait mention il y a quelques instants,

2.0

2.4

j'aurai des représentations assez brèves à vous faire ce matin.

D'entrée de jeu, j'aimerais indiquer qu'on a bien reçu l'affirmation solennelle de monsieur Laliberté hier à cinq heures (5 h). Donc, je comprends que c'est l'affirmation solennelle qui aurait dû être communiquée avec la demande de révision le huit (8) juillet. Donc, dans l'affirmation solennelle de monsieur Laliberté, il reprend en fait les faits de la demande de révision.

Donc, hormis le point a) qui était dans notre demande d'irrecevabilité qui portait sur le fait qu'elle était informe, je tiens simplement à souligner que la réception de l'affirmation solennelle ne change rien au contenu de la demande d'irrecevabilité qu'on vous a soumise le quinze (15) juillet dernier.

Donc, ce qu'on veut vous souligner aujourd'hui, c'est que, selon nous, la demande de révision de la CETAC, elle contient des déficiences majeures et ces déficiences-là sont telles qu'elles rendent fatales la demande de révision de la CETAC puisque, selon nous, elle n'a aucune chance raisonnable de succès. D'où la présentation de la

2.3

2.5

demande en irrecevabilité qu'on vous a envoyée le quinze (15) juillet dernier.

Concernant le contenu de la demande de révision, ce que je comprends, c'est que la CETAC, elle vous demande essentiellement deux choses. Elle vous demande d'abord de modifier le calendrier qui a été fixé par la première formation, puis ensuite elle demande de modifier les étapes procédurales qui ont été établies par la première formation.

Moi, je vous soumets que vous avez des motifs raisonnables qui vous permettent de constater que la demande de révision, elle est vouée à l'échec, puis vous avez la compétence nécessaire pour la déclarer irrecevable et cesser son examen dès maintenant. Et je m'explique. Pour les fins de l'audience, je pense que ce n'est pas nécessaire de partager l'écran pour qu'on mette la décision contestée à la vue de tous, donc la décision D-2020-077, mais j'y fais référence.

Donc, dans la décision D-2020-077, on peut se poser la question : Qu'est-ce qu'elle contient? Mais d'abord, cette décision procédurale-là fait une petite mise en contexte du dossier puis elle reprend essentiellement le résumé du dossier comme la Régie a l'habitude de le faire d'ailleurs. Puis

2.5

1 je vous inviterai à la fin de mes représentations peut-être à aller y faire un tour. Puis, moi, j'ai 2 repéré le paragraphe 6 dans la décision D-2020-077 3 qui fait référence à la dernière décision qu'à émise la Régie. Donc, là, je vous le lis. 5 Le même jour[...] 6 Elle parle du jour où elle a rendu la décision dans 7 la phase 2 : 8 [...] la Régie rend sa décision 9 D-2020-026 dans laquelle elle se 10 prononce sur les sujets de l'étape 3 11 de la phase 1. 12 Ensuite, dans cette section 2 de la Décision D-13 2020-077, elle procède à la reconnaissance des 14 intervenants. Donc, on peut voir dans cette 15 section-là que la CETAC, elle est dûment reconnue 16 comme un intervenant au dossier à l'étape 3 de la 17 phase 1 du dossier 4045-2018. 18 Donc, elle est reconnue comme intervenant 19 avec tous les droits que ça amène en vertu de la 20 Loi et du règlement. Elle a la possibilité de 21 déposer une preuve. Elle a la possibilité de 22 déposer des demandes de renseignement. Puis, comme 23

on le sait, les DDR permettent aux intervenants de

demander des précisions au Distributeur quand ils

2.0

2.4

considèrent, selon eux, qu'il n'y a pas assez de détails ou que le Distributeur n'aurait pas couvert tous les enjeux à la satisfaction de l'intervenant.

La reconnaissance du statut d'intervenant dans un dossier, elle permet aussi de contreinterroger les témoins du Distributeur en audience,
puis elle donne l'opportunité de faire des
représentations en audience sur les sujets qui sont
importants pour les intervenants.

Toujours dans la décision contestée qui est la décision D-2020-077, quand on regarde la dernière section, on voit que la Régie, elle fixe le calendrier procédural du dossier. Puis, là, je suis consciente que, vous le savez déjà, mais pour le bénéfice de tous, je porte à votre attention qu'il n'y a pas dans la décision de motifs justifiant l'établissement du calendrier. Pourquoi? Parce que la Régie elle jouit d'une très large discrétion lorsqu'elle donne ses instructions écrites ou lorsqu'elle donne le calendrier procédural. Puis, elle n'a pas l'obligation de consulter au préalable les intervenants pour connaître leurs disponibilités, comme semble le croire la CETAC dans sa demande de révision.

Puis vous pourrez constater également, à la

2.0

2.5

lecture de la décision contestée, que la première formation, en aucun cas, elle se prononce sur l'enjeu des sujets de l'étape 3. Pourquoi? Parce que ce sujet-là a déjà été réglé par la décision D-2020-026. Puis vous constaterez que cette décision-là, elle a été rendue en février dernier. Donc, ça fait maintenant cinq mois.

Je vous invite à consulter la décision D2020-026. Vous allez pouvoir voir qu'elle contient
l'ensemble du raisonnement de la première formation
qui a mené à l'établissement des sujets de l'étape
3.

Puis je vous souligne d'ailleurs que la première formation, elle a, de son propre chef, demandé au Distributeur de fournir un complément de preuve sur le contexte contemporain de sa demande. Puis la première formation, elle a indiqué qu'elle voulait avoir notamment les informations sur la nécessité de maintenir les conditions tarifaires pour l'usage cryptographique appliqué aux chaînes de blocs. Puis, ça, c'est le sujet sur lequel la CETAC nous demande maintenant d'avoir un traitement prioritaire.

On comprend que si la Régie elle a demandé au Distributeur d'en traiter dans sa preuve, c'est

2.3

2.4

2.5

probablement parce qu'elle entend en prendre compte
dans l'analyse de son dossier et que,
conséquemment, bien, les intervenants, ils vont
pouvoir s'exprimer sur cet élément-là.

Donc, moi, je considère que la Régie, elle est au coeur de sa compétence quand elle rend ses deux décisions qui sont les décisions D-2020-077, mais également la décision D-2020-026.

Puis j'en profite pour vous indiquer que quand je regarde le deuxième objectif de la CETAC qui est de changer l'ordre du traitement procédural des sujets à l'étape 3, bien, moi, j'ai l'impression qu'on ne conteste pas, ici, la bonne décision dans la demande de révision. Puis ça aurait dû être la décision D-2020-026 qui aurait été contesté pa la CETAC.

Donc, quand la CETAC, elle produit une demande de révision en invoquant que son droit d'être entendue a été bafoué puis qu'il y a une ordonnance de sauvegarde qui devrait être rendue dans le dossier, simplement parce que la Régie elle a fixé un calendrier sans consulter préalablement les intervenants, et parce que la Régie, elle a établi un ordre de traitement du dossier, moi, quand je lis cette demande de révision-là,

22

23

24

25

1	j'entends plutôt que la CETAC, elle est frustrée.
2	Elle est frustrée parce qu'elle considère qu'elle a
3	besoin de plus de temps pour faire sa DDR et pour
4	faire sa preuve.
5	Puis, d'ailleurs, je ne pense pas, encore
6	une fois, que c'est nécessaire de partager le
7	document à l'écran, mais vous avez tous pris
8	connaissance de la demande de révision amendée de
9	la CETAC. Puis je vous souligne au passage le
10	paragraphe 19 puis je vais prendre le temps de vous
11	le lire et je cite :
12	De plus, ce calendrier est beaucoup
13	trop serré en considérant la période
14	estivale ainsi que considérant la
15	preuve qui devra être déposée par les
16	parties, notamment par la CETAC.
17	Fin de la citation. Donc, là, la CETAC, elle vient
18	nous dire ça alors qu'on sait très bien qu'il y a
19	un autre remède qui est prévu à la Loi pour ça, qui
20	est une demande simple de délai supplémentaire.

Donc, je me permets, au passage, de me questionner sur le temps qui a été alloué sur la demande de révision qui aurait probablement pu être investi dans l'élaboration de la DDR et l'élaboration de la preuve.

2.3

2.4

2.5

Puis quand je lis la demande de révision de la CETAC, j'entends aussi principalement qu'elle est frustrée par le contenu même du complément de preuve qui a été fourni par le Distributeur.

Puis, d'une façon générale, elle est frustrée par la proposition d'encadrement tarifaire choisi pour l'usage cryptographique. Puis, là, je vous référerais au paragraphe 20 de sa demande. Je vais vous le lire pour les fins de l'audience.

Donc, je cite :

De plus, Hydro-Québec ayant fait défaut de fournir la preuve requise par la Régie, la CETAC devra recueillir cette preuve dans un premier temps, avant de faire toute autre demande de renseignement en lien avec ce dossier et quant à la demande conjointe d'Hydro-Québec et de l'AREQ pour faire accepter les tarifs qu'ils ont négociés pendant de très nombreux mois.

Fin de la citation. Donc, là, encore une fois, la CETAC, elle vient nous dire ça alors qu'on sait très bien qu'il reste toutes les autres étapes au dossier. Donc, la CETAC devrait, en principe faire

une DDR. Le Distributeur va réponse à la DDR. Il va
possiblement y avoir des contestations, une
décision de la Régie, il est possible que le
Distributeur ait besoin de faire un complément de
réponse, puis il y a aussi l'audience qui reste à
venir avec tout ce qui vient avec. Donc,
témoignages, contre-interrogatoires,
représentations.

Donc, moi, je vous soumets que les prochaines étapes du dossier vont justement permettre à la CETAC d'obtenir les informations qu'elle désire, puis de débattre des enjeux qu'elle soulève dans sa demande de révision.

Puis le portrait que je viens de vous présenter, de la situation, il permet de se poser la question suivante : Est-ce que la CETAC elle vous a vraiment fourni une question sérieuse à trancher dans le cadre de sa demande de révision?

Moi, je vous soumets que la réponse c'est non, parce qu'à sa face même, puis je pense que c'était assez clair dans notre demande d'irrecevabilité, il n'y a pas de droit d'être entendu préalablement à l'établissement d'un calendrier procédural, puis il n'y a pas de droit d'être entendu sur l'établissement de l'ordre des

2.3

2.5

enjeux à traiter dans un dossier, puis certainement pas en vertu de 37.2, puis encore moins quand, selon moi, on conteste la mauvaise décision.

Puis il n'y a pas d'apparence de droit à de telles choses selon 34 non plus. Puis je ne veux pas m'étaler trop longtemps sur le contenu de la demande, parce que je ne veux pas glisser au fond, ce ne serait pas opportun dans le cadre d'une audience sur les moyens préliminaires, mais je vous réitère les arguments qu'on a indiqués dans notre demande en irrecevabilité et qu'on met sur la table aujourd'hui. Donc qui sont les points b, c, d, e de notre demande.

Donc, selon nous, la demande qui vise la suspension du dossier R-4045-2018, elle n'est pas présentée devant la bonne formation, elle n'est pas conforme à la loi et les condition d'ouverture nécessaires sont à leurs faces même pas remplies.

Les conditions d'ouverture selon 34 ne sont pas non plus remplies, puis le fardeau de la preuve de la demanderesse il est, à sa face même, pas rempli. Même chose pour 37.2.

Puis il est évident, selon nous, que la procédure qui a été mise en place et suivie par la Régie dans ses deux décisions procédurales, elle

2

3

5

6

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

2.3

2.4

2.5

est conforme à la loi et règlement.

Donc, considérant tout ce que je viens de vous dire, je vous soumets que les allégations de la CETAC elles sont prima facie, pas fondées ni en faits, ni en droit et donc, que la demande de révision elle est vouée à l'échec, ce qui nous permet de la déclarer irrecevable dès maintenant.

Puis j'en profite pour vous souligner qu'on a traité le dossier avec diligence c'est-à-dire qu'on a comparu rapidement, on a produit les moyens préliminaires rapidement, puis je pense qu'on vous a soumis une requête qui est détaillée, qui est rigoureuse, puis je suis présente devant vous ce matin, même si aujourd'hui c'est le dépôt des réponses aux demandes de renseignements dans le dossier R-4045-2018, donc on a encore des centaines de réponses à déposer aujourd'hui.

Donc, on a fait preuve de cette diligencelà, même si, d'après moi, la lecture seule de la demande de révision elle témoigne de son grand manque de rigueur, puis je vous soumets que l'analyse au fond de la demande de révision, bien ce serait une utilisation vraiment inopportune des tribunaux.

Puis ça commence à faire plusieurs fois

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1	qu'on se retrouve à la Régie suivant les requêtes
2	variées qui émanent de dossiers impliquant la
3	CETAC, que ce soit en réglementaire, mais aussi en
4	plainte, puis je sais que je l'ai déjà dit devant
5	plus d'un régisseur à la Régie, mais je pense que
6	ça vaut la peine de le redire en espérant que le
7	message il passe.
8	C'est-à-dire qu'Hydro-Québec est d'avis qu

C'est-à-dire qu'Hydro-Québec est d'avis que la Régie de l'énergie c'est un tribunal administratif qui doit être pris au sérieux. Il a une mission, il a des objectifs importants au Québec. Puis le dossier R-4045-2018, il n'en fait pas exception.

C'est un dossier dans lequel on doit établir des Tarifs et conditions de services pour une catégorie complète de consommateurs.

Donc, je pense que l'utilisation des différents recours disponibles à la Régie, ils ne devraient pas être pris à la légère par les intervenants.

Donc, j'avais prévu quinze minutes. Ça complète mes représentations.

On vous demande donc de déclarer irrecevable l'ensemble de la demande de révision de de CETAC. Donc, je suis disponibles si vous avez

25

1	des questions.
2	LE PRÉSIDENT :
3	Merci, Maître Cardinal. Monsieur Dumas, avez-vous
4	des questions?
5	M. JOCELIN DUMAS :
6	Non, ça va pour moi. Merci.
7	LE PRÉSIDENT :
8	Madame Gagnon?
9	Mme FRANÇOISE GAGNON :
10	Non, ça va pour moi. C'était clair.
11	LE PRÉSIDENT :
12	Je n'ai pas de questions également. Nous allons
13	donc maintenant demander à maître Gauthier de faire
14	part de ses représentations s'il vous plaît.
15	Vous pouvez allumer votre caméra et la
16	garder allumée.
17	Maître Cardinal, vous pouvez garder votre
18	caméra allumée dans ce cas-ci.
19	REPRÉSENTATIONS PAR Me MICHEL GAUTHIER :
20	Alors bonjour à tous. Je vais commencer
21	avec le dernier commentaire de maître Cardinal.
22	Évidemment, pour la CETAC, c'est un dossier très
23	important que le 4045. Ce n'est pas pris à la
24	légère et c'est justement pour cette raison-là que

la requête en révision a été déposée.

2

3

6

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

2.0

21

22

23

2.4

25

La problématique de la décision pour laquelle une révision est demandée, comme c'est d'ailleurs indiqué dans la demande de révision, c'est qu'on a fixé un calendrier sans jamais entendre les parties et même si la Régie a le droit de fixer un calendrier, et je ferai le parallèle d'ailleurs avec les protocoles d'instance en matière civile, le juge a le droit de fixer un protocole d'instance lorsque les parties ne s'entendent pas, mais il faut quand même ne pas oublier la règle audi alteram partem qui fait que les parties ont le droit d'être entendues à tout moment pour toute décision qui pourrait être rendue dans un dossier. Donc, on ne nie pas le droit à la Régie d'établir un calendrier. Ça va de soi. Le problème est le suivant. C'est qu'on est dans un dossier important. Dans un dossier qui a des impacts majeurs pour

plusieurs parties et on a fixé un calendrier sans tenir compte, quant à nous, d'une étape préliminaire qui apparaît elle-même de la décision 2020-026 de mémoire, alors qu'on parle là d'une étape préliminaire.

Et en plus, si vous regardez le calendrier,

2.0

2.3

2.4

on accorde aux parties un délai de deux semaines après la réception des réponses aux DDR pour déposer de la preuve.

Écoutez, c'est un dossier où les demandes, il y a des demandes qui ont été faites à Hydro-Québec de la part de la Régie depuis le mois de février pour lesquelles la preuve n'a jamais été déposée. On parle de plusieurs mois. Il y a eu la COVID, ça va. Ensuite de ça, il y aura assurément des expertises à déposer. Sans connaître les réponses de la Régie... pas de la Régie mais d'Hydro-Québec aux DDR, on ne sait même pas à quel type d'experts on fera affaire. Et on nous donne un délai de deux semaines pour déposer la preuve.

I'sais, on est au mois d'août. Je pense que la Régie en est consciente. C'est la période des vacances assez générale au Québec, mi-juillet au moins à la mi-août. Là, il faut trouver un expert après avoir obtenu les réponses aux demandes de renseignements pour le mandater. Il faut qu'il rende son... il faut qu'il fasse son travail, il faut qu'il fasse son rapport. Il faut déposer ça. Je ne vois pas de quelle façon on peut effectuer ce travail-là dans un délai de deux semaines.

Ensuite de ça, quand on parle de la règle

2

6

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

2.0

21

22

2.3

2.4

2.5

audi alteram partem, il est clair qu'on aurait fait des représentations en disant, bien regardez, avant même d'aller sur le fond du tarif, il faudrait établir, comme la Régie l'a demandé au mois de février, est-ce qu'il y a lieu de continuer ce dossier-là? La problématique, elle est là.

On ne nous permet pas de faire une étape préliminaire pour savoir s'il y a lieu de continuer ou non suite à la preuve qui pourrait être déposée par Hydro-Québec qui est demandée depuis le mois de février, et qu'on n'a toujours pas eue. On a une bonne idée pourquoi, mais on ne l'a toujours pas cette preuve-là. On devrait l'avoir cet après-midi, semble-t-il. On verra.

Mais une chose est certaine, c'est qu'il y a lieu quant à nous de tenir cette étape préliminaire-là. Et on croit fermement que si on avait pu faire des représentations, bien, on aurait sûrement réussi à convaincre la Régie qu'il y a lieu de tenir une étape préliminaire avant d'aller au fond. Écoutez, c'est comme si, pour ma collègue, on disait, bien, il fait une requête en irrecevabilité, mais on vous entendra au fond. C'est un peu la même chose.

Et déjà dans la décision de février deux

2.4

2.5

mille vingt (2020), bien, on le dit : Écoutez, estce qu'il y a nécessité de maintenir des conditions
tarifaires spécifiques? C'est ce qu'on demande.
Bien, s'il n'y a pas de preuve à cet effet-là, il
va de soi qu'il y a lieu de tenir une étape
préliminaire quant à nous.

De notre côté, ce qui est demandé en révision, c'est évidemment, bien, on vous dit, regardez, on n'a même pas eu la chance de faire des représentations, on a fixé un calendrier hyper rapide qui ne nous permet pas de faire de la preuve. On nous enlève notre possibilité, quant à nous, de faire de la preuve.

Ce n'est pas juste de dire, O.K., c'est un calendrier qui est rapide puis on va voir comment on peut aller avec ça. Non, non. On nous enlève la possibilité de faire de la preuve parce que c'est trop rapide. On a besoin de déposer des expertises, et caetera. Ça a déjà été annoncé. Or, je ne vois pas comment on peut faire ça dans ce délai-là.

Et quant à nous, il y a lieu de tenir une étape préliminaire pour déterminer s'il y a nécessité de continuer ce dossier-là ou non. C'est déjà dit dans la décision 2020-026 qui vient d'une autre décision qui a été rendue au préalable. Ce

2

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

2.0

21

22

2.3

2.4

2.5

n'est pas nouveau qu'il faudra décider de ce faitlà à savoir s'il y a lieu ou non de continuer cette étape-là.

Ma collègue vous souligne dans sa requête, notamment à l'étape C, on nous dit : Le fardeau de preuve de la demanderesse n'est pas respecté. Écoutez, on n'est pas à l'étape du fond, là. Le fardeau de preuve, on va en parler au fond. Là, on est au stade d'une requête en irrecevabilité. Et je ne pense pas qu'à ce stade-ci vous puissiez décider si la CETAC a ou non respecté ou en train de respecter son fardeau de preuve. Le fardeau sera décidé au fond, pas avant.

On vous a dit du côté d'Hydro-Québec que, en fait, la CETAC aurait dû aller en révision de la décision D-2020-026. On semble vouloir faire en sorte, et je vais la ressortir la décision, on semble du côté d'Hydro-Québec, et ça paraissait d'ailleurs d'une lettre de maître Cardinal, on semble penser ou vouloir prétendre que l'aspect de la nécessité de maintenir des conditions tarifaires ne fait pas partie du sujet de l'étape 3.

Pourtant, si vous allez voir la décision D-2020-026, juste en haut du paragraphe 7, le titre est : « Sujets de l'étape 3 de la Phase 1 ». Et

2.0

2.4

2.5

c'est dans les paragraphes 8 et 9 où on demande à Hydro-Québec de fournir la preuve à savoir s'il y a nécessité de maintenir des conditions tarifaires spécifiques. Ça fait partie de l'étape 3. Je comprends que ce n'est peut-être pas indiqué aux paragraphes 11 et suivants, mais c'est indiqué aux paragraphes 7 et suivants qui traitent des sujets de l'étape 3 de la Phase 1.

Donc, on ne demande pas d'ajouter un sujet dans l'étape 3. Le sujet est déjà là. Et pour avoir parlé à quelques participants ou quelques avocats de participants, ça semble assez évident pour tous. Donc, nous, ce qui nous apparaît, c'est que la Régie aurait dû à tout le moins nous entendre pour savoir s'il y avait lieu ou non de tenir une étape préliminaire.

Vous n'avez pas à décider ça aujourd'hui.

Vous avez juste à décider si Hydro-Québec a raison
de dire qu'on n'avait pas le droit d'aller faire
des représentations pour fixer un échéancier, fixer
un calendrier qui va prévoir que les parties auront
le délai nécessaire pour fournir une preuve, y
incluant des expertises, et faire des
représentations s'il y avait lieu ou non de tenir
une étape préliminaire considérant la décision

D-2020-026.

2.0

2.4

2.5

On vous soumet qu'en raison des règles de justice naturelle, la règle audi alteram partem, que les parties ont le droit d'être entendues par la Régie avant qu'une décision soit rendue et que la Régie doit rendre une décision en fonction des représentations de parties.

Quant à nous, la demande de révision, on doit poursuivre. Il y a une demande de suspension du dossier 4045 qui est déposée. Évidemment, cette demande-là est faite parce que si on ne suspend pas ce dossier-là, bien, écoutez, il va se poursuivre sans qu'on puisse... sans qu'on ait les délais pour déposer de la preuve et sans qu'on puisse avoir une étape préliminaire.

Pour nous c'est d'une très grande importance et, selon nous, l'article 34 vous donne le droit de procéder à la suspension du dossier 4045 considérant l'impact très important que le calendrier qui a été fixé a, tant sur ma cliente que peut-être sur les autres intervenants. Reste à savoir ce que les autres en pensent là.

Mais quant à nous, le délai, tant pour les DDR... Il y a des DDR qui ont été déposées mais tant pour les DDR que le délai pour fournir de la

- preuve, que l'étape préliminaire qui n'a pas été
- pris en considération font en sorte que la demande
- de suspension et la demande de révision devraient
- être acceptées. Ça complète, merci.
- 5 LE PRÉSIDENT :
- Alors, Maître Gauthier, vous m'entendez?
- 7 Me MICHEL GAUTHIER:
- 8 Oui.
- 9 LE PRÉSIDENT :
- Alors, merci. Restez à l'écran dans votre cas. Je
- vais poursuivre... Ah! excusez-moi, Monsieur Dumas
- voudrait vous poser une question.
- Me MICHEL GAUTHIER:
- Parfait.
- M. JOCELIN DUMAS:
- Oui. Bonjour, Maître Gauthier.
- Me MICHEL GAUTHIER:
- Bonjour.
- M. JOCELIN DUMAS:
- Vous nous avez bien (inaudible son) là, une
- 21 (inaudible son) d'être en mesure de présenter une
- (inaudible son) aux fins du dossier.
- Me MICHEL GAUTHIER:
- Je m'excuse, je vous entends très mal. Je ne sais
- pas si vous êtes trop proche ou trop loin d'un

25

1	micro là, mais
2	M. JOCELIN DUMAS :
3	Je vais reprendre. Est-ce que c'est mieux comme ça?
4	Me MICHEL GAUTHIER :
5	Ah! oui, d'accord.
6	M. JOCELIN DUMAS :
7	Alors, bien, vous nous avez bien exposé là votre
8	préoccupation d'être en mesure de présenter une
9	preuve qui soit bien étayée puis, donc, vous avez
LO	signalé là que vous trouvez le calendrier qui
11	était, peut-être, trop serré.
12	Moi, la question que je me pose c'est, dans
13	ce cas-là pourquoi au lieu d'avoir procédé par
L 4	demande de révision, pourquoi est-ce que vous
L5	n'avez pas tout simplement présenté une demande de
L6	délai à la première formation?
L7	Alors, vous savez que c'est quand même
L8	assez courant là, dans les procédures normales là,
L 9	en cours de dossiers, différents intervenants
20	peuvent présenter des demandes de délais quand ils
21	considèrent que les échéanciers sont trop serrés?
22	Me MICHEL GAUTHIER :
23	En fait, la raison c'est qu'il y a deux raisons à
24	ça. C'est que, premièrement, la demande de délais,

normalement, les demandes de délais sont pour

quelques jours, à la limite une semaine. Très rare pour, peut-être, un délai d'un mois, un mois et demi.

L'autre chose, c'est qu'on avait également
la portion qui était la demande préliminaire, quant
à nous, sur la nécessité de statuer à savoir s'il y
a lieu ou non, de poursuivre ce dossier-là. Donc,
ça touche vraiment deux volets, la demande de
révision. Et nous avons préféré y aller sur une
demande de révision considérant qu'il y avait ces
deux volets-là qui étaient d'actualité.

- M. JOCELIN DUMAS:
- Merci.
- Me MICHEL GAUTHIER:
- Merci.
- 16 Mme FRANÇOISE GAGNON:
- Non, je n'ai pas de question. C'est beau, merci.
- LE PRÉSIDENT :
- Peut-être, Monsieur Gauthier, un ou deux questions
- en suivi de la question de monsieur Dumas. Dans
- votre requête, votre demande, vous faites état,
- tout de même, aux paragraphes 14, 15, 16, 17, vous
- avez quand même formulé à la première formation,
- par lettre, une demande à l'effet que la procédure
- ne vous convenait pas et la Régie, la première

- formation, a maintenu son cadre procédural. Donc,
- vous avez été entendu sur le sujet...
- Me MICHEL GAUTHIER:
- 4 C'est-à-dire...
- 5 LE PRÉSIDENT :
- 6 ... par consultation? La Régie, vous avez soumis à
- la Régie et la Régie vous a répondu dans un cadre
- procédural.
- 9 Me MICHEL GAUTHIER:
- On a soumis une lettre à la Régie. On n'a pas
- soumis une argumentation détaillée et je ne peux
- pas dire, non plus, que c'est une décision... qu'il
- n'y a pas une décision écrite qui a été rendue à
- cet effet-là. C'est une lettre qu'on a reçue de la
- Régie qui indique que le calendrier ne changera
- pas.
- Donc, dans ce cadre-là, je ne pouvais pas
- aller en révision de cette décision-là. On est en
- révision de la décision qui a été rendue, de
- laquelle on est en révision aujourd'hui. Mais on
- n'a pas été entendu sur... à savoir tous les liens,
- et caetera, sur ça.
- On a fait une demande à savoir s'il était
- possible d'ajouter ou de modifier le calendrier
- puis on a reçu une lettre de maître Dubois qui nous

- a dit que le calendrier ne changerait pas. Je ne
- considère pas que ça, ça fait partie des
- représentations qu'on avait le droit de faire avant
- qu'un calendrier soit fixé.
- 5 LE PRÉSIDENT :
- Donc, vous maintenez que audi alteram partem, n'a
- pas été rencontré, selon vous?
- 8 Me MICHEL GAUTHIER:
- Absolument parce que le calendrier a été fixé avant
- que les parties n'aient la chance de faire leurs
- représentations.
- LE PRÉSIDENT :
- Mais on se comprend qu'on est en matière
- 14 procédurale?
- Me MICHEL GAUTHIER:
- On se comprend. Mais même en matière procédurale,
- la règle doit être respectée.
- LE PRÉSIDENT :
- Vous êtes conscient que la Régie a rendu des
- décisions d'interprétation du recours en révision
- dont une tout récente que j'ai... qu'il y a une
- révision complète. Excusez-moi le mot « révision »
- ici, mais une revue complète de l'exercice des
- pouvoirs de révision?

1	Me MICHEL GAUTHIER :
2	Je comprends, mais je pense que la règle d'audi
3	alteram partem est très importante, que ce soit en
4	matière procédurale ou non, que ce soit au fond ou
5	en matière procédurale. Surtout lorsque les une
6	décision procédurale a pour effet pratiquement de
7	nier le droit à une partie de faire une défense
8	pleine et entière.
9	LE PRÉSIDENT :
10	Alors, ça termine mes questions quant à moi. La
11	première intervenante Maître Cadrin s'est joint
12	en cours de route. Est-ce que vous êtes à l'écran,
13	quelque part? Vous pouvez allumer votre image.
14	Maître Steve Cadrin? Il n'y a rien pour le moment.
15	Je passerai à l'AREQ. Maître Dubé.
16	REPRÉSENTATIONS PAR Me NICOLAS DUBÉ :
17	Alors, bonjour, Monsieur le Président. Nicolas Dubé
18	pour l'AREQ.
19	Très brièvement. Nous avons pris
20	connaissance de la requête en irrecevabilité du
21	Distributeur et on se range derrière les arguments
22	du Distributeur.
23	C'est tout. Merci.
24	LE PRÉSIDENT :

Merci. Maître Pierre-Olivier Charlebois, pour

25

Bitfarms, je co	mprends que	vous n	avez	Vous

- aviez manifesté de ne pas avoir de représentations, 2
- mais je vérifie une nouvelle fois.
- Me PIERRE-OLIVIER CHARLEBOIS:
- C'est gentil, Monsieur le Président. Pas de
- commentaires. Merci. 6
- LE PRÉSIDENT :
- Maître Neuman pour CREE. Maître Neuman? 8
- REPRÉSENTATIONS PAR Me DOMINIQUE NEUMAN : 9
- Oui. 10
- LE PRÉSIDENT : 11
- Voilà. 12
- Me DOMINIQUE NEUMAN: 13
- Merci, Monsieur le président. 14
- Alors, comme je l'ai indiqué, nos 15
- représentations sont indiquées dans le document 16
- unique que nous avons déposé qui est notre 17
- comparution et nos arguments sur la question. 18
- Nous sommes très attristés d'être obligés 19
- de nous opposer à la demande de la CETAC, puisque 20
- nous partageons beaucoup d'objectifs de la CETAC 21
- sur le fond du dossier, puisqu'à la fois le 22
- regroupe CREE et la CETAC ont tous deux des projets 23
- d'usage cryptographique qui récupèrent la chaleur à 24
- des fins agricoles et c'est quelque chose que nous 25

2.4

défendons beaucoup, mais nous sommes obligés de nous opposer à la demande de la CETAC, parce qu'elle aurait pour effet de retarder la résolution du dossier 4045.

Dans le dossier 4045, comme vous le savez, Monsieur le Président, il y a une demande d'Hydro-Québec qui, après analyse du contexte contemporain, propose de supprimer la tarification spécifique pour l'usage cryptographique non monétaire, ce à quoi nous sommes tout à fait d'accord, et qui propose de le maintenir en raison du risque qu'il puisse y avoir une nouvelle bulle, de maintenir cette réglementation spécifique pour l'usage cryptographique monétaire.

Donc, nous sommes d'accord avec ça et nous souhaitons pouvoir aboutir à une décision finale qui lèvera la tarification spécifique pour l'usage cryptographique non monétaire.

Nous comprenons que CETAC et probablement Bitfarms souhaitent la levée pour tous les usages, mais ils ont tout à fait la possibilité de faire valoir leur point de vue, à la fois dans leur preuve et en posant des questions écrites ou orales et en demandant des délais pour ce faire s'ils en ont besoin.

2.0

2.3

Au niveau juridique, la demande de la CETAC se fonde sur l'empêchement... le manquement aux règles de justice naturelle au fait qu'ils n'ont pas été entendus pour la fixation du calendrier.

Je vous soumets que la fixation du calendrier ne requiert pas des régisseurs qu'ils entendent préalablement les participants avant qu'ils fixent un calendrier.

Ils peuvent le faire, mais ne sont pas obligés de le faire. Ce n'est pas... Et de toute façon, la décision de fixer un calendrier est une décision interlocutoire, une décision interlocutoire qui ne crée pas de situation irrémédiable. Il peut y avoir parfois des décisions interlocutoires qui décident quelque chose de final auquel il ne pourra pas être remédié dans la décision finale.

Ce n'est pas le cas pour un calendrier, puisque, comme ça a été mentionné, une partie peut toujours demander une extension de délai si elle en a besoin, puis il arrive fréquemment que la Régie en accorde.

Et de toute façon, même si le calendrier avait pour effet de brimer le droit d'une partie de bien présenter sa position et même si cette faute

2

5

6

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

2.0

21

22

2.3

24

2.5

n'était pas corrigée jusqu'à la décision finale, c'est au moment de la décision finale, si une partie telle que la CETAC en est insatisfaite, qu'elle pourra contester, cette fois en révision, la décision finale, en tenant compte de tout le contexte qui a mené à cette décision finale.

Donc si tous les défauts accumulés que CETAC pourrait voir dans le processus, si à la fin cela aboutit à une décision finale insatisfaisante pour CETAC, elle pourra à ce moment-là loger sa demande de révision en faisant valoir des motifs de droit, s'ils sont recevables selon l'article 37, s'il s'agit d'un vice sérieux et fondamental ou s'il s'agit d'un empêchement de faire valoir ses moyens qui a eu pour conséquence une décision finale erronée.

Donc tout ça pour dire que lorsque la décision interlocutoire n'a pas de caractère luimême final, que la jurisprudence est à l'effet de ne pas recevoir de demande de révision à l'encontre de cette décision.

Je vous cite deux décisions, mais que vous connaissez peut-être déjà.

La décision au dossier R-3401-98, et la décision porte le numéro D-2001-049, qui faisait la

distinction entre les décisions interlocutoires et finales et justement qui disait qu'une décision interlocutoire est révisable d'office même par la formation qui l'a elle-même rendue et une autre décision qui est la décision D-2016-164 où la Régie a confirmé qu'elle a une compétence implicite pour réviser sa propre décision interlocutoire.

Je vous en cite une troisième qui est une décision de révision, D-2006-120, qui a été rendue au dossier de révision R-3620-2006, où un intervenant se plaignait en révision d'une décision interlocutoire défavorable et la Régie, en révision, a refusé cette demande de révision aux motifs qu'il était toujours possible, dans la suite du dossier de première instance, de tenter de remédier à ce que l'intervenant reprochait à cette décision interlocutoire.

Donc, juridiquement, à la fois comme je l'ai mentionné, il n'y a pas de droit d'être entendu avec la fixation du calendrier et deuxièmement, le calendrier n'est pas final.

Pour revenir à une remarque qui a été faite il y a quelques instants par la CETAC où il avait souligné par la formation que la CETAC a effectivement demandé, comme nous le soulignons

2.5

dans notre propre lettre, c'était le trente (30) juin deux mille vingt (2020) dans sa pièce C-CETAC-0046, elle avait demandé à la Régie, par une lettre de six pages, de réviser son calendrier pour les mêmes motifs qui sont invoqués maintenant, à savoir qu'elle désirait avoir plus de temps.

Elle reprochait à Hydro-Québec d'avoir déposé une preuve insuffisante sur le contexte contemporain et elle souhaitait pouvoir traiter d'abord de l'opportunité de maintenir ou non une tarification spéciale pour la cryptographie, donc qui sont des sujets de l'étape 3 puis la CETAC voulait un calendrier différent. Et la Régie, dans sa lettre du sept (7) juillet deux mille vingt (2020) qui est la lettre A-0137, a maintenu son cadre procédural.

Je ne veux pas entrer dans un débat sémantique, mais il est possible que la CETAC aurait pu porter en révision cette lettre puisque cette lettre de la Régie décidait quand même de refuser la propre lettre de modifications du cadre procédural de la CETAC.

Mais on peut même considérer que la présente demande de révision implicitement conteste le fait qu'ils n'ont pas eu... qu'ils n'ont pas eu

le remède qu'ils recherchaient lors de cette 1

lettre. Mais, de toute façon, là encore ça demeure 2

interlocutoire. Ça n'empêche pas la CETAC de gagner 3

son point à la fin dans sa décision finale, peut-

être qu'elle va le gagner son point.

Donc, pour l'ensemble de ces raisons, nous pensons qu'il n'y a pas... qu'il n'y a pas ouverture au recours en révision dans le cadre d'une telle décision procédurale qui est... une telle décision interlocutoire qui est remédiable jusqu'à la décision finale. Donc, je vous remercie beaucoup.

LE PRÉSIDENT :

6

7

8

9

10

11

12

13

2.4

2.5

Merci, Maître Neuman. Si vous pouvez vous retirer 14 de l'image, s'il vous plaît. Maître Cardinal, est-15

ce que vous désirez faire une réplique? 16

RÉPLIQUE PAR Me JOELLE CARDINAL : 17

Bien, en fait, j'aurais une courte réplique. Je 18

pense que ce n'est pas nécessaire d'aller dans 19

l'analyse que maître Neuman propose, c'est-à-dire 20

d'analyser : est-ce que la CETAC aurait pu 21

contester la lettre qui est une lettre procédurale 22

qui émane de maître Dubois? 23

Je pense que ça ne vaut même pas la peine d'aller dans cette analyse-là parce qu'on a dans le

2.3

2.5

dossier ce qu'il faut pour conclure à l'irrecevabilité de la demande puis conclure que la CETAC a eu l'occasion de se... d'être entendue sur le sujet de l'établissement prioritaire, à l'étape 3, du sujet qui porte sur l'encadrement tarifaire puis la nécessité de maintenir cet encadrement tarifaire.

Puis je vous pointe une des pièces qui ont été déposées par la CETAC, donc je vais juste la retrouver sur mon ordinateur. Qui est une lettre du dix (10) juin deux mille vingt (2020). Donc, c'est une lettre qui précède la décision D-2020-0077 qui est la décision contestée. Je vous rappelle que la décision D-2020-0077 date du vingt-deux (22) juin deux mille vingt (2020).

Donc, douze (12) jours auparavant, le dix (10) juin deux mille vingt (2020), la CETAC dépose une lettre. C'est la pièce C-CETAC-0042. Donc, vous pourrez la consulter peut-être après l'audience, mais je vous lis simplement, c'est une lettre de trois pages si je ne me trompe pas, je vous lis simplement un des extraits qui se retrouve à la dernière page, dans la dernière page, pardon. Donc, je cite :

De plus, suite au dépôt de la preuve

par Hydro-Québec, tel que requis par 1 la Régie, nous verrons à faire des 2 représentations sur la réelle 3 nécessité de poursuivre le débat de ce long dossier. 5

> Donc, vous prendrez connaissance de la pièce complète qui est la lettre du dix (10) juin deux mille vingt (2020) de la CETAC, mais je vous soumets que l'intervenant avait déjà annoncé son intention de remettre en cause la nécessité d'un encadrement tarifaire. Il l'a fait préalablement à la décision D-2020-0077.

Donc, je pense vraiment pas qu'on puisse conclure qu'il y a eu... que le droit d'être entendu de la CETAC a été bafoué. Donc, ça complète ma réplique.

LE PRÉSIDENT : 17

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

18

19

20

21

Merci. Maître Cardinal, à moins que je ne me trompe, cela complète cette audience. Et nous allons, à moins que mes collègues... monsieur Dumas? Madame Gagnon?

M. JOCELIN DUMAS: 22

Non, ça va. Merci. 23

Mme FRANÇOISE GAGNON: 2.4

Non, ça va pour moi aussi. 25

R-4128-2020 RÉPLIQUE 29 juillet 2020 - 48 - Me Joëlle Cardinal

1	LE PRÉSIDENT :
2	Alors, cela complète l'audience et nous allons donc
3	la terminer. Je désire vous remercier et aussi la
4	discipline dont vous avez fait preuve, l'ensemble
5	des personnes présentes à cette audience. Nous
6	allons donc amorcer notre délibéré et une décision
7	sera rendue dès que possible. Merci. Alors, nous
8	pouvons simplement terminer la rencontre.
9	Me JOELLE CARDINAL :
10	Merci.
11	LE PRÉSIDENT :
12	Merci.
13	
14	AJOURNEMENT
15	
16	

17

2

3

6

7

8

SERMENT D'OFFICE:

Je soussigné, Claude Morin, sténographe officiel, certifie sous mon serment d'office, que les pages qui précèdent sont et contiennent la transcription exacte et fidèle des notes recueillies par moi au moyen du sténomasque d'une retransmission en visioconférence, le tout conformément à la Loi.

- 49 -

9

ET J'AI SIGNE:

11

10

12

13

Claude Morin, sténographe officiel

Tableau #200569-7.